

bruits de cette mort, nous auons tout quitté, & n'auons apporté que des larmes, tous prests de receuoir tes ordres, & d'obeïr à ta demande. Parle donc maintenant, & demande la fatisfaction que tu veux, car nos vies & nos biens font à toy: & lors que nous despoüillerons nos enfans pour t'apporter la fatisfaction que tu desireras, nous leur dirons que ce n'est pas à toy qu'il faut s'en prendre; mais à celuy qui nous a rendu criminels, ayant fait vn si mauuais coup; Ce fera contre luy que feront nos indignations, & nous n'aurons à iamais que de l'amour pour toy. Il nous auoit caufé la mort, & toy nous rendras la vie, pourueu que tu veuille parler, & nous proposer tes pensées.

[128] Apres auoir respondu à cette harangue, nous leur donnasmes en main vne botte de petits bastons liez ensemble, vn peu plus longs & plus gros que des alumetes; c'estoit le nombre des prests que nous desirions pour la fatisfaction de ce meurtre. Nos Chrestiens nous auoient informé de toutes leurs coustumes, & nous auoient exhorté puiffamment de tenir bon, si nous ne voulions tout gaster les affaires de Dieu, & les nostres; qu'ils enuifageoient comme leur propre affaire, & le plus grand des interests qu'ils eussent en ce monde.

Les Capitaines partagerent incontinent entr'eux, tous ces bastons, à ce que chaque Nation fournissant vne partie des prests necessaires, la fatisfaction nous fust faite selon la coustume du pays. Mais il fallut qu'vn chacun retournaft en son bourg, pour y assembler tout son monde, & l'exhorter à fournir ce nombre de prests. Pas vn n'y est contraint; mais ceux qui font de bonne volonté apportent publiquement ce